[Text]

Mr. Stevens: And you would write the same letter again with the expansion that . . .

• 1150

Mr. Reid: With the expansion, yes. I have been criticized for not writing it in lawyer's language but I am not a lawyer, perhaps I might have waffled a bit more with this experience.

I hope this experience will not lead me to waffle as much as I have been advised to, but certainly I will have to be more careful in my language, which is somewhat unfortunate.

An hon. Member: Particularly when talking to reporters.

Mr. Stevens: Mr. Reid, perhaps you can help the Committee, bearing in mind that the reference to this Committee includes the following statement:

we are to review various articles in the Montreal Gazette.

It goes on to state:

And that the said member had advance knowledge from officials sources of amendments to be proposed to a bill emanating from the said budget and conveyed that knowledge to businessmen.

It goes on to further references concerning the Gazette.

Do you have any statement you would like to make to the Committee now, as to what in summary is your position that you feel justifies your reference to this Committee, through the Speaker in the House of Commons, that your privileges have been breached and that there has been a breach of the privileges of all members of the House of Commons?

Frankly, I do not feel you have made a case against the Montreal *Gazette*. I would like to give you an opportunity to, in short summary form, state where you think your privileges have been breached in the evidence that we have before us. Your reconfirmation concerning this letter, that you would perhaps expand it a bit, but basically say that...

Mr. Fleming: On a point of order, Mr. Chairman. I am no expert on the rules, but as I understand it, it is not Mr. Reid's responsibility to determine whether there is a case or not. It is our responsibility. Mr. Reid simply feels he was mistreated in this and that we should make a judgment.

The Chairman: Mr. Steven's question is quite properly in order, if he wishes to inquire as to Mr. Reid's beliefs as to what constitutes a case of privilege. Equally, there can be no objection if Mr. Reid responds with exactly the point you have made, but the question is in order.

Mr. Robinson: Another point of order, Mr. Chairman. Is this matter before the courts, in any way, at the present time?

[Interpretation]

M. Stevens: Et vous récririez la même lettre, mais en y ajoutant que . . .

M. Reid: Avec des précisions, en effet. On m'a reproché de ne pas l'avoir écrite en termes juridiques, mais je ne suis pas avocat. Après semblable expérience j'aurais peutêtre été un peut plus vague.

J'espère que je ne me laisserai pas entraîner à louvoyer autant que cette expérience me l'a conseillé, mais je devrai certainement être beaucoup plus prudent dans le choix de mes termes, qui sont assez malheureux.

Une voix: Surtout lorsque vous parlez à des journalistes.

M. Stevens: Monsieur Reid, peut-être pouvez-vous nous aider, en songeant qu'en citant le présent Comité, il est dit notamment:

Nous devons examiner les divers articles publiés dans la *Gazette*.

On poursuit en disant

«Ce député a été informé à l'avance, par des sources officielles, d'amendements que l'on projetait d'apporter à un bill découlant du budget et il en a prévenu des hommes d'affaires—«

On cite encore la *Gazette* à plusieurs reprises. Voulezvous nous dire, en résumé, quelle est votre position et comment celle-ci justifie votre renvoi de la question au présent Comité, par l'entremise de l'Orateur de la Chambre des communes, sur le fait qu'on a empiété sur vos privilèges et sur ceux de tous les députés de la Chambre des communes?

Très franchement, je ne crois pas que vous ayez prouvé les torts de la Gazette de Montréal.

J'aimerais vous donner l'occasion de le faire, de façon brève, en disant comment on a empiété sur vos privilèges à partir des preuves qui ont été déposées devant nous. Vos opinions réitérées au sujet de cette lettre, que vous voudriez peut-être expliquer davantage, disent en substance que...

M. Fleming: J'invoque le règlement, monsieur le président. Je ne connais pas le règlement à fond, mais à ma connaissance il n'appartient pas à M. Reid de démontrer que sa cause est bonne; c'est à nous de le faire. M. Reid s'estime lésé dans cette affaire et c'est à nous d'en décider.

Le président: La question de M. Stevens qui désire savoir en quoi M. Reid estime que ses privilèges sont lésés et tout à fait recevable. De même M. Reid peut avancer exacement le même argumment, mais la question est recevable.

M. Robinson: J'invoque également le Règlement, monsieur le président. Les tribunaux sont-ils saisis de cette affaire à l'heure actuelle?